

Evangile de Marc, chapitre 2, versets 1 à 12.

Quelques jours après être parti, Jésus rentra à Capharnaüm. et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il ne restait plus de place, pas même dehors devant la porte.

Jésus leur annonçait la Parole.

Des gens arrivèrent pour lui amener un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne pouvaient pas l'approcher à cause de la foule, ils grimpèrent sur le toit de la maison, ils firent un trou dans le plafond au-dessus de Jésus, et descendirent le brancard sur lequel le paralysé était couché.

Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Comment cet homme ose-t-il parler ainsi ? Seul Dieu peut pardonner les péchés ! » Jésus sut aussitôt en son esprit ce que ces hommes pensaient.

Il leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Est-il plus facile de dire à ce paralysé : “ Tes péchés sont pardonnés ”, ou bien de lui dire : “ Lève-toi, prends ton brancard et marche ” ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... » – Jésus s'adressa à l'homme paralysé – « Je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre chez toi ! »

Aussitôt, alors que tout le monde le regardait, l'homme se leva, prit son brancard, et partit. La foule fut frappée d'étonnement. Tous rendaient gloire à Dieu et disaient : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ! »